



Newsletter Décembre 2014

Chers adhérents de lifecircle

Voici la première newsletter depuis notre assemblée générale et mon rapport annuel en mai. On a parcouru beaucoup de chemin à lifecircle et Eternal Spirit pendant ce temps. Plein de choses se sont passées pendant ces quatre mois.

Le patient de 96 ans que j' avais sorti de l' hôpital pour le ramener chez lui et l' aider à mourir s' est remis de son AVC contre toute attente et s' est endormi tout seul cet été après une maladie courte mais violente. Il a encore eu un an et demi de vie assez agréable quoique limitée. Je sens une immense gratitude que nous ayons pu lui accorder son désir de mourir chez lui.

Au printemps nous avons pu convaincre une dame allemande de 86 ans de jouer dans une pièce de théâtre. Une équipe jeune et dynamique a pu passer une semaine chez l'adhérente. Cette équipe a pu filmer les réflexions de cette dame concernant son souhait de mourir, ses dernières envies et quelques moments de sa vie. Chez cette adhérente il s'agissait de souffrances multiples dues aux polypathologies de la vieillesse. Cette vieille dame adorable souffrait en effet de plusieurs pathologies qui diminuaient tellement sa qualité de vie qu'elle s'est décidée à mourir. Comme elle voulait laisser un témoignage de sa reconnaissance pour l'aide que nous lui avons procurée, elle s'est laissée filmer, non seulement pendant ses derniers jours mais aussi pendant qu'elle mourait. Je n'oublierai jamais la tristesse de l'équipe de jeunes gens du théâtre lors de la mort de la vieille dame, qui était devenue leur grand-mère adoptive pendant le tournage. Ce témoignage d'un suicide rationnel d'une personne âgée, qui fait partie maintenant des statuts de Exit Suisse Alémanique, va se produire pour la première fois dans un théâtre de Zurich. Pour ceux qui ne peuvent pas s'imaginer une pièce de théâtre avec une actrice qui est déjà morte, peut cliquer sur Google «Theater Markus und Markus»et voir des pièces déjà produites par cette équipe de théâtre.

D' autre part, un couple allemand a aussi accepté de se faire filmer pour témoigner. 94 et 96 ans respectivement, et tous les deux atteints de polypathologies liées à leur âge. Ils prirent la décision de partir ensemble après plusieurs AVC chez la femme et une insuffisance rénale chez le mari. Ils voulaient être encore lucides et capables de discernement. Nous avons donc pu faire un film avec un metteur en scène très sensible un film très émouvant, dans lequel on voit tous les préparatifs nécessaires pour un



accompagnement. Nous avons pu les filmer tous les deux au moment de leur mort, ce qui nous a permis d' avoir un DVD qui montre exactement comment nous fonctionnons à lifecircle et Eternal Spirit. Dans ce DVD on peut voir aussi le destin très triste d' un jeune homme qui souffrait à la fois de sclérose en plaques et d' ataxie. On voit dans ce film comme il arrive à se débrouiller avec une chaise roulante électrique. Il explique que c' est l' amour qu' il ressent pour sa compagne qui le fait continuer à vivre. Mais il explique aussi quelles sont les raisons pour lesquelles il veut mettre un terme à ses souffrances malgré tout cet amour. Je remercie le metteur en scène, Andreas von Hören, pour ce film excellent, plein de sensibilité et à la fois d'informations importantes.

Comme troisième témoignage j' ai publié un livre dont le titre est : «papa, tu as le droit de mourir, plaidoyer d' un médecin pour le suicide assisté». Dans ce livre je raconte mes expériences et mes sentiments pendant le suicide assisté de mon père. Je raconte comme je suis passée de médecin spécialiste en soins palliatifs à une militante pour le droit de choisir la manière et le moment de sa propre mort. Dans quelques chapitres j'aborde le conflit religieux «qu' y a- t-il après la mort ?» et d' autres réflexions concernant la fin de vie. J' ai écrit le livre avec beaucoup d' exemples qui en font presque un roman , facile à lire. Vous pouvez obtenir le livre et le DVD sur le site [lifecircle.ch](http://lifecircle.ch) ou par courrier à notre adresse postale: Postfach 29, 4105 Biel- Benken.

Nous n' avons pas pu trouver de maisons d' éditions pour publier le livre, donc je l' ai publié à mes frais. Tous les bénéfices iront à l' association lifecircle.

Ce mois-ci toutes les associations qui militent pour notre cause se sont retrouvées à Chicago. C' est un congrès qui a lieu tous les deux ans. Nous avons pu échanger des expériences et nous avons constaté, une fois de plus, que la Suisse est très bien positionnée en ce qui concerne le suicide assisté mais beaucoup moins bien en ce qui concerne les soins palliatifs. Il y a encore beaucoup à faire pour avoir plus de lits et de centres de soins palliatifs, mais aussi pour faire accepter l' aide au suicide dans les hôpitaux et les maisons de retraite.

Nous avons également un changement parmi nos collaborateurs : Madame Sophie Haesen est en train de préparer sa thèse pour un doctorat à l' université de Bâle et n' a plus beaucoup de temps sauf pour faire des traductions. Nous avons pu la remplacer par une secrétaire médicale, Madame Beatrice Zurbrügg, qui a commencé à s' investir dans l' accompagnement et les réponses aux questions des adhérents.

L' association lifecircle a fait une donation de 1000 CHF à l' institution «ensieme» qui se consacre à des personnes handicapées pour des raisons physiques ou psychiques à



Bâle en leur offrant un lieu de rencontre. Elle organise aussi des excursions et des vacances pour ces gens handicapés.

Et «last but not least» nous avons accompagné des adhérents qui, après de nombreuses réflexions partagées avec nous, se sont décidées à mourir.

Comme à chaque fois que nous accompagnons quelqu'un, c'est une gratitude et un bonheur immense que nous recevons en retour de ces personnes qui n'en peuvent plus de souffrir. Je voudrais vous faire part d'un moment très fort qui m'a profondément touchée et m'a convaincue de l'importance d'informer les proches de la décision prise de mettre fin à ses jours.

Une femme de 99 ans, atteinte de plusieurs polyopathologies liées à son grand âge, nous a demandé un suicide accompagné au début de l'été. Lorsque je suis allée voir cette dame qui, malgré son âge, était pleine de vie, elle me dit qu'elle n'avait pas informé son fils de sa décision. Il était en train de faire le tour du monde et allait rentrer dans 5 jours. Sa mère était convaincue qu'il ne respecterait pas son désir de mourir et qu'il allait tout faire pour l'en dissuader; Comme sa propre mère avait eu un AVC à l'âge de 99 ans et avait moisie dans une maison de retraite pendant 6 ans avant de mourir, elle ne voulait pas courir le même risque.

Après de longues discussions, je me suis dit que je ne pouvais pas faire une chose pareille sans en informer le fils et laisser partir la maman sans qu'elle puisse dire au revoir à son fils. Entre un suicide et un suicide accompagné il y a justement cette grande différence qu'on peut en parler avant et que le désir de mort peut être expliqué et compris par les proches. Un suicide laisse des blessures qui ne se referment jamais. Ce n'est pas le cas pour un suicide assisté.

Madame Schmidt avait deux petites-filles qui n'habitaient qu'à trois heures de Bâle en voiture. Lorsque j'informais ces deux jeunes femmes de la décision de leur grand-mère, elles sont tout de suite arrivées à Bâle. Je n'ai jamais de ma vie vu quelqu'un d'aussi indigné que Madame Schmidt. Par contre elle s'est laissée convaincre de faire un dernier voyage chez ses arrière-petits-enfants avant de mourir. Les petites-filles promirent en échange de convaincre leur père de laisser partir sa maman, dans le cas où il ne serait pas d'accord.

Cinq jours après le retour de son fils, Madame Schmidt revint à Bâle, pour être finalement accompagnée comme elle le souhaitait. C'était un des accompagnements les plus émouvants auxquels j'ai assisté. Le fils et la mère étaient tous les deux infiniment



reconnaissants d'avoir eu quelques jours ensemble pour se dire adieu. Pour lui, c'était clair que non seulement il permettait à sa mère de partir, mais qu'il allait aussi être à ses côtés pour ce dernier voyage. Sa femme et leurs deux filles sont restées au chevet de Madame Schmidt. Lorsqu' elle a ouvert le robinet de la perfusion, les deux petites-filles se tenaient à chaque côté du lit, chacune tenait une main de la grand-mère et les deux soeurs se tenaient par la main aussi. C'était un triangle de force et d'amour. Le fils de madame Schmidt était assis dans le fauteuil et disait : «soyez fortes, mes filles, soyez fortes». Pour moi c'est un accompagnement plein de lâcher prise et de tendresse.

Nous avons eu droit à un changement très important début août. Les autorités nous ont appris que la police ne viendrait plus en uniforme. Elle viendrait en civil pour faire leur rapport. C'est important pour ces accompagnements qui ont lieu dans dans une maison qui se trouve dans un quartier résidentiel. Une voiture de police avec des policiers en uniforme peut être une source d'angoisse. Les adhérents et moi-même sommes très reconnaissants et je pense que cet allègement vient du fait que nous adhérons strictement à toutes les consignes. C'est une preuve du sérieux de notre travail que d'être récompensés par cette preuve de confiance.

Je vous envoie, à vous tous, mes chers adhérents, mes meilleurs voeux.

Dr. Erika Preisig